

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 9 JANVIER 1917

NUMÉRO 141

## DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

# VON MACKENSEN CONTINUE SA MARCHÉ VICTORIEUSE EN ROUMANIE L'ESPAGNE S'ÉMEUT DES FRÉQUENTS TORPILLAGES DE SES NAVIRES

### LE CORYPHEE DES DUELLISTES

M. ROUZIER DORCIERES, TYPE  
BOULEVARDIER, QUI VIENT  
DE MOURIR.

HÉROS DE COMBATS SINGULIERS

IL FAISAIT L'ADMIRATION DES VISI-  
TEURS DE PROVINCE.

La guerre venue, il s'engagea, se bat-  
tit en brave et succomba à une  
maladie.

Du Figaro.  
Aucun homme au monde n'avait assés  
tant de combats singuliers que  
M. Rouzier Dorcierès, qui vient de  
mourir. Quand il ne se battait pas lui-  
même, il était témoin, et quand il n'é-  
tait pas témoin, il était directeur de  
combat. Si, par un inconvénient or-  
dinaire, il n'avait aucune de ces  
trois raisons de se trouver sur le ter-  
rain, il y venait pourtant, prévenu ou  
non, pour assister à l'entrée et à la  
sortie de la troupe, et il n'était si étroit  
construit qu'il ne sût forcer, il pos-  
sédait, suivant le cas, un chapeau haut  
de forme à trois plis, ou un képi à  
bande de velours, ou un feutre à larges  
bords. Un manteau à pélerine, et des  
pantalons à la mode, et tout un  
monde le connaissait sur les boule-  
vards, et on le montrait aux étrangers.

Cet homme, qui devait succéder à  
l'assassinat de M. Rouzier Dorcierès,  
avait tout d'abord songé à se  
pendre. Il avait, pendant qu'il  
travaillait à l'achèvement de l'ouvrage,  
puisé le stylet dans sa poche, et il  
avait eu l'intention de se tuer. Mais  
il avait réfléchi, et il avait conclu  
qu'il valait mieux vivre que mourir.  
Il avait donc décidé de continuer à  
vivre, et il avait continué à vivre.

Il affirmait qu'il ne cherchait pas  
les querelles, et que les querelles  
venaient à lui. Le fait est qu'il  
ne les détestait point. Il était pour-  
tant le meilleur fils du monde, obli-  
geant, généreux, et sûr dans ses opi-  
nions. Mais il était impitoyable et un  
peu vil. Il avait une peur assidue  
sur place, et il n'avait jamais pu  
quitter son pays sans être assailli  
par les questions de son monde.  
M. Rouzier Dorcierès, qui n'avait  
jamais été à l'école, n'a jamais  
compris l'empire, et il n'a jamais  
pu écrire. Il se précipita sur son in-  
strument. Cet Ambroise se débattit  
dans un geste de désespoir, et il  
mourut. Dans la nuit, l'inconnu se ré-  
veilla, et discerna vaguement le visage  
de son fameux antagoniste. "Il n'y a  
pas à dire le contraire, soupira-t-il,  
vous ressemblez à Napoléon." Aussitôt  
un nouveau combat s'engagea.

C'était un fou, expliquait Rouzier-  
Dorcierès, quand il racontait cette his-  
toire.  
Car il racontait beaucoup, et avec  
une verve admirable. Il ne laisse,  
à ma connaissance, qu'un petit livre  
plein d'histoires de duels. S'il avait  
pu s'astreindre à écrire les anecdotes  
dont il égrenait ses voisins de table,  
nous aurions le recueil le plus comi-  
que et le plus singulier. Je ne sais si  
ses voisins de table ont songé à pren-  
dre des notes. Et pour tout dire je ne

Suite 4me Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LES PHILHELLENES FRANÇAIS  
REVIENNENT LES MISERABLES  
QUI RUINENT LA GRECE.

SERVICE CIVIL OBLIGATOIRE

AUGMENTATION DE LA FORTUNE DE  
LA NORVEGE.

La fête française à Copenhague.  
Introduction de femmes cuisinières  
dans l'armée anglaise.

Correspondance de la Presse Associée.  
Paris. — M. Paul Barlatier, direc-  
teur du "Sémaphore" de Marseille,  
vient de renvoyer au Ministre de l'É-  
ducation à Paris, l'insigne d'officier de l'Ordre  
du Sauveur qui lui avait été conféré  
par le gouvernement de Venizelos.  
"J'ai aimé la Grèce," écrit M. Paul  
Barlatier, "comme la Patrie d'origine  
de mon imagination et de mon cœur;  
j'ai souffert de ses revers, je me suis  
réjoui de ses victoires; je la voyais  
déjà, en esprit, redevenir la grande  
Grèce de jadis."  
Le traducteur et le corrupteur en ont  
été de même, et ils sont aujourd'hui  
dans les poitrines françaises qui sont  
devenues pour eux le Roi Constantin  
et les séductions du Baron Schœn-  
hausen. Mais les Français, en faisant à bien  
leur devoir, ont dû méconnaître les philhellènes  
français, les philhellènes français, et  
ils ont dû méconnaître les philhellènes  
français qui la ruinent et la déshonorent.

Stockholm. — Le Journal de Vilna  
publie un ordre du gouvernement de Vilna  
sur l'introduction du service civil  
obligatoire pour tous les hommes de  
17 à 60 ans. Sont exemptés de ce ser-  
vice les membres du clergé, les profes-  
seurs, les pharmaciens, les citoyens oc-  
cupés de fonctions municipales et em-  
ployés dans des usines à main travaillant  
à domicile, mais, au lieu du service  
obligatoire, tous les citoyens doivent  
payer de ces coûts élevés.

Stockholm. — Pendant le quatrième  
trimestre de l'année, la Norvège a aug-  
menté de 875 millions de couronnes  
le produit de son revenu de 1916.  
L'année dernière, le produit de son  
revenu était de 500 millions de couronnes.  
La fortune continue de s'accroître  
dans ce pays, et le revenu de 1917, d'après  
les prévisions, sera de 1,2 milliard de  
couronnes.

La navigation de la Norvège a don-  
né l'an dernier un rendement moyen de  
13 pour cent.

Copenhague. — On connaît mainte-  
nant les résultats exacts de la belle  
fête organisée par Mme Bapst, femme  
du ministre de France à Copenhague,  
cette qui a obtenu un très grand succès  
et qui a rapporté une somme de soixante  
mille couronnes (cent-mille francs).  
La société de Copenhague avait répondu  
avec ensemble à l'appel de Mme Bapst.

Londres. — Le Ministre de la guerre  
s'est déclaré très satisfait de l'intro-  
duction des femmes comme cuisinières  
dans l'armée. Cette innovation a eu le  
plus grand succès.  
Il y a des femmes cuisinières dans  
les hôpitaux, les camps de repos, les  
casernes et les écoles de soldats.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les germano-Bulgares ont capturé la ville  
de Fokshani sur la rivière Sereth---Les  
russes dans le secteur Riga-Dvinsk ont  
battu les austro-allemands.

Ajournement de la conférence des alliés à Rome. — Le résultat est  
très satisfaisant aux conférences. — M. Briand, le premier mi-  
nistre français de la guerre, a décoré des diplomates italiens. —  
Les sous-marins allemands ne cessent pas de torpiller les navires  
marchands de l'Espagne. — Ils ont coulé le cargo-boat San Léon-  
ardo, chargé de sucre. — Berlin craint un accord entre les Etats-  
Unis et les nations de l'Entente.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 8 janvier. — L'armée du feld-  
maréchal von Mackensen marche de  
succès en succès. Les fortifications  
importantes construites par les russes  
sur la rivière Sereth ont été envahies  
d'un coup et la ville de Fokshani, un-  
des places fortes de la Roumanie a été  
prise; quatre mille prisonniers et trois  
cent canons ont été capturés. Une série  
d'assauts énergiques et bien menés  
contre le flanc des troupes russes a dé-  
terminé la victoire. Une position ex-  
cellente fortifiée sur une colline à  
neuf milles de Fokshani a été prise  
après un vif combat, permettant à l'ar-  
mée roumaine de se poster devant  
l'ennemi pour le bombardement de  
Fokshani. Plus au sud, les troupes  
roumaines ont forcé le passage de la  
rivière Milcovu, au travers de retran-  
chements fortifiés avec le plus grand  
bruit et ont pénétré les lignes russes  
à l'arrière.  
Les russo-roumains ont subi des per-  
tes sérieuses plus au Nord, le long de  
la frontière de Moldavie entre les vil-  
lages de Putna et de GORNA.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Belgrade, 8 janvier. — On a pu  
prendre de Fokshani les affûts de la  
cannonade de l'armée russe dans la  
région de la rivière Sereth. Les troupes  
russo-roumaines dans le secteur de  
Dvinsk attaquent avec beaucoup de  
succès les forces germano-allemandes et  
ont leur succès. Dans le secteur de  
Riga, en Russie, les allemands ont  
du quitter le terrain aux Russes qui ont  
engagé une offensive très énergique le  
long de la rivière Aa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Rome, 8 janvier. — La conférence des  
représentants militaires des puis-  
sances de l'Entente a pris fin diman-  
che soir. Il y a eu un accord complet  
sur les questions touchant la coopé-  
ration des gouvernements alliés pour men-  
ner la guerre à un résultat victorieux.  
Au déjeuner offert par le premier  
ministre d'Italie, M. Roselli, aux confé-  
renciers, des discours furent prononcés  
affirmant l'absolue confiance des  
représentants de l'Entente dans la vic-  
toire finale. Au départ, la foule a ac-  
clamé M. Briand, le premier ministre  
de France et M. Lloyd George, le prin-  
cipal ministre d'Angleterre. Le général Ly-  
autey, ministre français de la guerre a  
décoré, de la croix de guerre, le gé-  
néral Cadorna, chef de l'état-major des  
armées italiennes, le général Morone,  
ministre italien de la guerre, et l'am-  
iral Corsi, ministre de la Marine ita-  
lienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 8 janvier. — Sur le front de  
l'Yser, et dans la Somme, hier après-  
midi, six avions ennemis ont été  
abattus.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 8 janvier. — Le roi Constantin  
de Grèce n'attend que le signal des  
puissances centrales pour attaquer les  
forces de l'Entente à Salonique; il a  
quarante cinq mille soldats sous les  
armes.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES  
VILLES ET VIL-  
LAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

TROIS DESTROYERS AMERICAINS  
EN TOURNEE DE RECRUTEMENT.

Voleurs assassins à Lafayette. — Série  
de crimes et d'accidents. — Suicide  
d'un ancien Maire.

Louisiane.  
Donaldsonville, 8 janvier. — Les des-  
troyers "Storrett", "Monaghan" et  
"Lansdown" de la marine des Etats-Unis,  
ont quitté le port de Donaldsonville ce  
matin à destination de Plaquemine.  
Six torpilles ont été envoyées pendant le  
séjour des destroyers ici.

Abbeville, 8 janvier. — La paroisse  
Vermillion s'est mise sur les rangs  
pour avoir de bonnes routes. Un asso-  
ciation à cet effet vient d'être formée;  
les officiers sont, président Board L.  
Goussard, directeurs, F. M. Harrington,  
J. N. Greene, Léonard Meaux, V. L. Caldwell, James Weill,  
Alex Bouin.

Arcadie, 8 décembre. — La résidence  
de M. C. A. Tooke, a été considérable-  
ment endommagée par un incendie li-  
manche soir. Le feu fut occasionné  
par une cheminée en mauvais état. M.  
Tooke réussit à sauver une grande  
partie des meubles et des articles de  
ménage.

Lafayette, 8 janvier. — Un jeune sy-  
rien, Salimo Salimon, âgé de 19 ans a  
été tué, hier soir, par des voleurs qui  
avaient surpris dans le dortoir de l'école  
de Kaliste Saboni.

Quelques heures auparavant, un no-  
gère s'était introduit dans les bureaux  
de fusine d'huile de coton de la com-  
pagnie "People's", et avait dérobé le  
portefeuille du gardien de nuit; celui-ci  
fut assommé à coups de crosse de re-  
volver par l'infâme. Le voleur fut ar-  
rêté pendant la nuit, et on constata  
qu'il avait tué Salimo Salimon avec  
l'arme appartenant à William Camp-  
bell, le gardien de fusine.

Donaldsonville, 8 janvier. — Le nom-  
mé William Wallace, accusé du meur-  
tre de Fred Cox, a été remis en liberté  
sous une caution de \$750. Wallace a  
déclaré qu'il avait été en état de légitime  
défense. Ayant attaqué et frappé à  
plusieurs reprises.

Bogalusa, 8 janvier. — Olivia Wen-  
dell Alford, âgée de 4 ans,  
enfant de M. et Mme O.  
Alford, résidents très considérés de  
Bogalusa, a été instantanément tuée  
dans un accident d'auto dimanche  
après-midi, la voiture ayant versé  
après avoir heurté un arbre, et la pauvre  
petite fille eut le crâne fracassé  
contre l'arbre.

Hattiesburg, 8 janvier. — Charles  
Lewis, âgé de 12 ans, fils de M. Brown  
Lewis, demeurant au village d'Eaton-  
ville, a été accidentellement tué à la

### LETTE D'UN PARISIEN

LA GUERRE N'EMPECHE PAS  
SALLE COMBIE A LA  
COMEDIE FRANCAISE.

UNE RECETTE DE 6450 FRANCS

LES JEUNES PREMIERS OBTIENNENT  
DES SURSIS D'APPEL.

On parle de confier ces rôles à des ac-  
trices, portant bien les  
travestis.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.  
Au milieu des incidents parlemen-  
taires, des Comités Secrets de la  
Chambre et du Comité Secret du Sénat,  
au milieu des tristesses de ce que nous  
savons et de celles que nous devinons,  
comment vit-on à Paris?

Pour le moment nous en sommes  
toujours aux vieux usages, et beau-  
coup vont encore au Théâtre. Ceux  
qui nous sommes promis de aller au  
spectacle qu'après la paix signée som-  
mes les moins nombreux quoique for-  
mant une minorité importante. Ces  
abstentionnistes n'empêchent pas les  
salles d'être pleines et c'est encore le  
théâtre classique qui fait recette avec  
une seule matinee où on jouait "Hor-  
ace" et le "Misanthrope", la Comédie  
Française a encaissé 8,150 francs, ce  
qui est un maximum.

Pour toutes ces pièces, il faut des  
acteurs jeunes, en âge d'être mobili-  
sés? Assurément ils ne manquent  
pas, obtenant des sursis d'appel à vo-  
lonté. On doit éprouver une sensa-  
tion pénible en voyant ces gaillards  
jeunes, vigoureux, bien portants, inter-  
préter des sentiments amoureux, pleins  
de hardiesse et de témérité, tandis que  
leurs camarades du même âge se font  
tuer aux tranchées au service du pays.  
Les femmes se sont rendu compte de la  
fausseté de cette situation et un  
groupe d'actrices a adressé une sorte  
de protestation au sous-secrétaire des  
Beaux-Arts pour signaler que leurs  
frères ou même leurs fils sont sur le  
front tandis que ces héros de comédie  
font la fête en cour devant les yeux  
de la foule qui ne sont pas armés.  
Ces dames indiquent qu'on pourrait  
très bien assurer le spectacle sans ar-  
rêter l'élan belliqueux de ces jeunes  
gens qui pourraient peut-être avoir le  
desir de se battre comme leurs cama-  
rades. Il suffirait de multiplier les  
travestis dont la mode fut si grande il  
y a quelques années et de confier les  
rôles de jeunes premiers à des actrices  
dont le physique pourrait se prêter à  
ces emplois. L'esthétique d'ensemble  
pourrait y perdre, mais la dignité des  
comédiens y gagnerait, à coup sûr. On  
peut se passer d'amoureux et on a be-  
soin de combattants.

Suite 4me Page.

Hattiesburg, 8 janvier. — La lettre  
officielle des recettes de la poste de  
notre ville, dressé par le maître de  
poste, M. Fuller, pour le trimestre fi-  
nissant le 31 décembre, accuse un total  
de \$15,379.20, un excédant de plus de  
deux mille dollars en comparaison avec  
la même période de 1915.